



PAR STEVE MARTIN

## Derrière l'image



# Un psy à l'écoute

TV5 et Séries+ ont annoncé dernièrement l'adaptation québécoise de la série *In Treatment*, qui mettra en vedette François Papineau dans le rôle d'un thérapeute tourmenté. À une époque où les personnages de fiction ont de plus en plus de bibittes, pas étonnant que les psychologues, psychiatres, sexologues et autres spécialistes du mal à l'âme prolifèrent à la télé. Quand les affaires vont bien...

**L**e nom de la D<sup>re</sup> Lucy van Pelt vous dit-il quelque chose? Non? Fouillez un peu dans votre mémoire.

Si on vous dit quelle exigeait cinq sous pour une consultation — tarif qu'elle a dû augmenter à sept sous dans les années 70 en raison de la hausse du prix du chocolat —, ça vous revient? Et si on vous dit que son principal client était un dénommé Charlie Brown? Voilà!

On peut douter de l'authenticité de ses diplômes et de la pertinence de ses conseils, mais il faut rendre à Cléopâtre ce qui appartient à Cléopâtre. En suivant les traces de Freud et de Jung, la fillette au sale caractère créée par Charles M. Shultz

à sans doute été, à sa façon, une pionnière de la psychologie à la télé.

Il faut dire que dans les années 60 et 70 en Amérique, au cours desquelles le sujet de la santé mentale était tabou, le rôle des personnages de psychologues était généralement de faire rire plutôt que d'analyser de dangereux psychopathes. On imagine mal le major Freedman (Allan Arbus), dans *M\*A\*S\*H*, et encore moins le pauvre D<sup>r</sup> Bellows (Hayden Rorke), le psychiatre de la Nasa dans *Jinny*, aux prises avec un Dexter ou un Hannibal Lecter qui ne ferait d'eux, il va sans dire, qu'une bouchée... Même chose pour le Dr Robert Hartley (Bob Newhart) qui, dans le *Bob Newhart*



PHOTO SUPERÉCRAN

Gabriel Byrne, *In Treatment*

François Papineau

PHOTO RÉMI BOLT

*Show*, diffusé de 1972 à 1978, a été le premier personnage principal d'une émission à exercer le métier de psychologue, même s'il n'a pas réussi à guérir un seul patient en six saisons!

### Drôle de métier

En ce qui concerne le métier de psychologue à la télé, les scénaristes n'en sont pas à une bizarrerie près. Les fans de *Star Trek: la nouvelle génération* se rappelleront très certainement la sculpturale Deana Troi (Marina Sirtis), dont les talents de télépathe constituaient certainement un avantage dans sa profession... Dans le domaine de l'absurde, il ne faudrait pas oublier le bizarroïde D<sup>r</sup> Jacoby (Russ

Tamblyn), dans *Twin Peaks*, avec ses verres fumés bleu et rouge et son obsession pour la culture hawaïenne (!), ou le farfelu (mais ô combien attachant) Tobias Fünke (David Cross), dans *Arrested Development*.

Par contre, les personnes qui ont besoin d'une aide psychologique réelle devraient peut-être plutôt se rendre à Seattle et consulter le D<sup>r</sup> Frasier Crane (Kelsey Grammer), le personnage qui a eu la plus grande longévité en période de pointe à la télévision américaine, soit 20 ans. Il a été créé pour la série *Cheers*, qui a été diffusée de 1984 à 1993, puis il a eu sa propre série, *Frasier*, qui s'est terminée en 2004. Il y a été rejoint par son frère et

confrère, le truculent Niles Crane (David Hyde Pierce), un autre psychiatre souffrant d'un léger trouble obsessionnel compulsif...

## De Tony Soprano à Anne Fortier

Dans les années 2000, les héros des séries télé sont devenus de plus en plus sombres. Il n'est donc pas étonnant que le personnage du psychologue, confesseur et médecin des âmes tourmentées, ait pris une toute autre dimension. Dans *Soprano*, la D<sup>re</sup> Melfi (Lorraine Bracco) ne s'est pas facilitée la vie lorsqu'elle a accepté de recevoir Tony Soprano, un caïd de la mafia du New Jersey. Leur relation a provoqué chez elle bien des conflits intérieurs...

Nous avons également vu à la télé quelques praticiens dont les cas étaient plus légers que ceux de l'héroïne de Fabienne Larouche. On peut imaginer que Gary (Benoît Gouin), dans *Le monde de Charlotte*, n'a pas eu tellement de fil à retordre avec sa jeune cliente, pas plus que la provocante et exaspérante (et le mot est faible!) Justine (Alexandrine Agostini), dans *Rumeurs*, n'en a eu avec les siennes.

**DANS LES ANNÉES 2000, LES HÉROS DES SÉRIES TÉLÉ SONT DEVENUS DE PLUS EN PLUS SOMBRES. IL N'EST DONC PAS ÉTONNANT QUE LE PERSONNAGE DU PSYCHOLOGUE AIT PRIS UNE TOUT AUTRE DIMENSION.**

Par contre, on peut dire que la psychologue Isabelle Dagenais (Patricia Tulasne), dans *Providence*, a vécu bien des drames, dont la mort de sa fille et le suicide de son fils. Pas facile, la vie de personnage dans une série dramatique...

Du côté des sexologues, les auteurs de téléromans québécois nous ont offert Michel Champagne (Luc Picard), dans *Vice caché*, et Véronique Gagnon (Christine Beaulieu), dans *Virginie*. Soyons francs: ces deux-là font figure de condamnés mal chaussés...

## En traitement

À la télé américaine, avec l'avalanche d'émissions policières et de celles axées sur la médecine, il est de bon ton d'avoir un psy de service. Ainsi les auteurs de *Bones*, *Monk*, *Law & Order: SVU*, *House*, *Grey's Anatomy*, *Private Practice* et *Nip/Tuck* ont tous déjà fait appel, de façon récurrente ou permanente, à des spécialistes pour psychanalyser leurs personnages.

Une série en particulier a remis le psychologue au cœur de l'action: *In Treatment*, qui est inspirée de la série israélienne *Be Tipul* et qui a été diffusée pendant trois saisons à HBO (et dont Super Écran présente la version

française). Cette série n'avait rien d'une comédie, à l'exemple de *Frasier*, du *Bob Newhart Show* ou encore du dessin animé *Dr. Katz* — une relique des années 90 —, qui décrivait avec une certaine légèreté le quotidien des thérapeutes. Quand on engage un acteur comme Gabriel Byrne, qui n'est pas reconnu pour décocher généreusement des sourires, c'est qu'on n'entend pas à rire.

Dans la série quotidienne, qui sera adaptée en français par l'auteure Nadine Bismuth, le D<sup>r</sup> Paul Weston (Gabriel Byrne) reçoit des patients dif-férents du lundi au jeudi, tout en tentant de mettre de l'ordre dans sa propre vie, qui est sens dessus dessous. Pour y parvenir, il consulte lui-même, le vendredi (du moins pendant les

deux premières saisons), Gina Toll (Diane Wiest), qui a été autrefois son mentor et avec qui il entretient une relation conflictuelle, c'est le moins qu'on puisse dire.

En mars, les dirigeants de HBO ont annoncé que la série ne serait pas diffusée pour une quatrième saison, mais que la chaîne était intéressée à ce que l'aventure se poursuive, peut-être sous une autre forme. C'est à suivre...

En attendant, nous avons bien hâte de voir *En traitement*, la version québécoise, qui sera diffusée à TV5 et à Séries+ et qui mettra en vedette, outre François Papineau, Elise Guilbault, Macha Limonchik, Sébastien Ricard, Pascale Bussièrès, Alexandre Goyette et Bénédicte Décary.



Alexandrine Agostini, *Rumeurs*



Patricia Tulasne, *Providence*



Luc Picard, *Vice caché*



Kelsey Grammer et David Hyde Pierce, *Frasier*



Sophie Lorain, *Fortier*



PHOTO: GILLES TOUCAS/THE BOLD AND THE BEAUTIFUL

## LES PSYS DU DAY TIME

Bien sûr, les producteurs de soaps ont profité de la manne pour ajouter à leurs distributions des personnages de psychologues, notamment l'incroyable psychanalyste Marlena Evans (Deidre Hall) et la D<sup>re</sup> Laura Horton (Jamie Lyn Bauer), qui «sévissent» dans *Des jours et des vies* respectivement depuis 1976 et 1966! En comparaison, Talor Hayes (Hunter Tylo), qu'on peut voir dans *Top modèles* depuis 1990, fait figure de petite nouvelle dans le métier...

◀ Huntel Tylo, *Top modèles*